

Rezé Mensuel

#138

Janvier 2019



TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Des voisins attentifs

faits du mois
Nouvel album
pour Inüit
p.07

actu mairie
Créer des lieux conviviaux
avec les habitants
p.12

actu quartiers
Rouquemoute,
diffuseur d'humour
p.16



7



09

N°138

Rezé Mensuel, le magazine municipal

Édition : Ville de Rezé (service communication 02 40 84 42 59)

Direction de la publication : Gérard Allard

Rédaction en chef : Catherine Le Brigand

Rédaction : Lucile Brizais, Thierry Goussin, Nolwenn Perriat, Véronique Signor, Virginie Sombrun.

Photos : Thierry Mezerette, Ludovic Failler.

Mise en page :

scoopcommunication

Impression :

Goubault (La Chapelle-sur-Erdre)

Régie publicitaire : Offset 5 (02 40 26 59 56)

Tirage :

22 000 exemplaires

Contact :

Rezé Mensuel, Hôtel de ville – BP 159 44403 Rezé Cedex communication@mairie-reze.fr

Standard mairie :

02 40 84 43 00

www.reze.fr



12



06



16



17



18



Tranquillité publique : chacun fait partie de la solution

Dans une ville, chacun doit pouvoir se sentir bien et en sécurité dans l'espace urbain. La tranquillité publique fait partie de mes préoccupations. L'insécurité réelle, et ressentie, est un fait largement partagé sur l'agglomération nantaise et sur le territoire français. J'ai entendu – mes collègues élus de quartiers aussi – vos inquiétudes et attentes. Mon rôle de maire est de réunir les conditions pour que les Rezéennes et Rezéens puissent vivre sur un territoire apaisé et sécurisé. Si le niveau de la délinquance ne s'aggrave pas dans notre ville, certains phénomènes nous inquiètent (cambriolages, vandalisme, incivilités...). Ces actes délictueux sont révoltants pour tous. Pour certains, cela peut être un élément déclencheur de situations dramatiques.

Je m'étais engagé avec la majorité municipale à étudier des solutions pour améliorer la sécurité. Ce que nous faisons avec la mise en place de 30 actions parmi lesquelles la vidéoprotection. Pour autant, le maintien de l'ordre relève de la police nationale. Et, j'attends de voir la mise en place d'une police de proximité annoncée par le gouvernement.

Mais au-delà des différentes actions que la Ville développe, la tranquillité publique est du ressort de tous. « Chacun fait partie de la solution. » J'aime bien cette phrase. Elle a été prononcée par le commandant de police Frédéric Guillaume, lors d'une réunion publique au Château. Ses propos, je les fais miens. Éus, services, police, habitants, parents, associations... faisons front contre la délinquance sous toutes ses formes. Il s'agit de renforcer l'autorité parentale, lutter individuellement contre les incivilités, savoir dire non à des comportements déviants dans la rue ou au supermarché, montrer l'exemple en tant qu'adulte, être respectueux, être attentionnés, attentifs à ses voisins, appeler le 17 si nous sommes victimes ou témoins de faits répréhensibles... Tous ensemble, nous pouvons, à notre mesure, cimenter la tranquillité publique de notre ville.

Je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Gérard Allard
maire de Rezé

faits du mois

- 05 Jean, un fidèle du repas des seniors!
- 06 Cyril Jollard, le grand souffleur
- 07 Nouvel album d'Inuit

focus

- 08 Solidarité citoyenne pour les jeunes migrants

actu mairie

- 09 Comment améliorer la sécurité?
- 12 Créer des lieux conviviaux avec les habitants
- 14 Ouvrez votre boîte !

actu quartiers

- 16 Rouquemoute, diffuseur d'humour
- 17 Echange garde d'enfants contre bouchons !
- 18 Fruidor a la banane !
- 19 Le Bazar Korrigans se prend au jeu

magazine

- 20 Le Min, de Nantes à Rezé
- 22 Sortir

expression

- 24 Les groupes politiques

pratique

- 26 Vie quotidienne

Gérard Allard, maire de Rezé,
et le conseil municipal vous présentent leurs

Meilleurs vœux 2019



faits du mois

TROPHÉE

Un 1^{er} prix pour reze.fr



Rezé récompensée aux Trophées de la communication 2018. La Ville obtient le premier prix des meilleurs sites web des villes de plus de 20 000 habitants. « *Nous sommes ravis de cette distinction. Nous partageons ce prix avec celles et ceux qui ont participé à ce projet, et plus particulièrement avec les habitants qui avaient accepté de tester le site en cours de développement* », déclare le maire, Gérard Allard. Découvrir l'actualité de votre ville, annoncer un événement, publier un commentaire dans le cadre d'un débat, poser une question au maire, partager votre vision de la ville de Rezé à travers les réseaux sociaux, tout cela est possible sur reze.fr !

+ INFOS : reze.fr

À L'HONNEUR

Gérard Allard décoré par François Hollande



Le maire a reçu l'insigne de chevalier Arts et Lettres.

+ INFOS : reze.fr



Jean Girard, 98 ans, était le doyen au repas des seniors en décembre dernier.

REPAS DES SENIORS

« Je n'ai pas raté une seule édition ! »

Jean Girard aura 99 ans le mois prochain. En décembre dernier, il participait au repas des seniors organisé par la Ville. « *Cela fait plus de trente ans que je viens, s'exclame le Rezéen. Je n'ai pas raté une seule édition !* » Le 5 décembre, il était à table avec des amis. « *Les premières années, je venais avec tous les voisins, se souvient Jean. On était plus d'une vingtaine, tous habitants de la cité des Castors.* » L'époque a changé, mais la fête est toujours aussi agréable : « *J'aime l'ambiance, la musique et le repas.* » À 98 ans, Jean était le doyen du repas. Son secret de longévité ? « *Je fais du vélo depuis quatre-vingt-dix ans, c'est peut-être ça !* »

+ INFOS : vidéo sur reze.fr

Rezé

PORTRAIT

Cyril Jollard devient le grand Souffleur

C'est au son de The Cure que Cyril Jollard a découvert la pop dans sa chambre d'adolescent. À 20 ans, il organisait ses premiers concerts à Nancy. Il n'a cessé depuis de partager ses émotions, d'expérimenter et de croiser les genres. Au Lieu unique, où il assurait la programmation musicale depuis 2009, il a notamment créé les festivals Assis Debout Couché et Variations. Cyril Jollard succède aujourd'hui à Maurice Cosson à la direction de la Soufflerie, la scène conventionnée de Rezé. « *J'aime que le spectre soit large, qu'il n'y ait pas d'interdits* », confie-t-il. Il sera comblé à la Soufflerie, dont le paysage musical va du baroque aux musiques actuelles en passant par les voix du monde. « *J'ai envie de défendre un projet ambitieux, au sein d'une scène qui a son identité et un public déjà rompu à la découverte* », conclut-il avec appétit.



Cyril Jollard, nouveau directeur de la Soufflerie.

CULTURE



Rezé dit « Oui au breton »

Rezé est la 200^e commune à signer la charte pour la langue bretonne « Oui au breton ». L'objectif poursuivi par l'Office public de la langue bretonne est de préserver la diversité culturelle et valoriser le patrimoine régional. Dès 2019, des actions concrètes verront le jour : mise en place de panneaux bilingues aux entrées et sorties de Rezé, participation à la promotion de cours pour adultes et l'enrichissement du fonds d'ouvrages en breton de la médiathèque.

Kêr Reudied a lavar « Ya d'ar brezhoneg »

An 200vet kumun o sinañ « Ya d'ar brezhoneg » eo Reudied. Pal Ofis publik ar brezhoneg eo gwareziñ al liesseurted sevenadurel ha talvoudekaat ar glad rannvroel.

Kerkent ha 2019 e vo sevenet oberoù fetis : staliañ panneloù divyezhek evit mont e-barzh hag e-maez Reudied, kemer perzh e brudadeg ar c'hentelioù d'an oadourien ha kreskiñ an dalc'had levrioù brezhonek er vediaoueg.

CINÉMA

Allez ! Montrez vos courts

Le cinéma Saint-Paul prépare la 3^e édition de son festival Montre ton court qui se déroulera le 17 mai. Dix courts-métrages y seront présentés. Peut-être le vôtre ! Alors si vous êtes réalisateur amateur, quel que soit votre âge, tentez votre chance en envoyant votre vidéo (sept minutes maximum) avant le 15 mars au cinéma. Les dix meilleures seront sélectionnées. Et le 17 mai, c'est le public qui sera le jury.

+ INFOS : cinemasaintpaul.asso.fr



Le groupe nanto-rezéen vient de sortir son premier album.

ALBUM

Action pour Inüit

Avec son premier album, le groupe Inüit, aux racines rezéennes, fait sensation. Coline, Alexis, Pablo, Pierre, Rémy et Simon ont composé *Action* à six et le défendent avec énergie en tournée dans toute la France. Groupe sans leader, naviguant en liberté entre pop et électro, Inüit met en musique le fameux jeu collectif à la nantaise. Et même à la rezéenne puisqu'une bonne partie du groupe a fréquenté les collèges et lycées de la ville et l'école de musique,

bien avant la naissance d'Inüit en 2015. « *La Balinière était notre refuge, on a fait nos premiers concerts à la Barakason* », se rappelle Simon, l'un des Rezéens de la bande. Preuve du chemin parcouru, le groupe remplit aujourd'hui la salle Maxi du Stereolux. Inüit a déjà joué à l'Olympia, à la Cigale, aux Vieilles Charrues, en Chine, en Colombie. « *On a monté le groupe pour le live, c'est l'essence du faire ensemble* », savourent ces passionnés qui n'ont pas fini d'étonner.

BONNE ANNÉE

Vœux dans les quartiers

Tout au long du mois, le maire et son équipe municipale iront à la rencontre des habitants, pour présenter leurs vœux.

- **La Houssais** : mercredi 9 janvier, 18h30, gymnase Chêne-Creux
- **Rezé-Hôtel de ville** : samedi 12 janvier, 11h, hôtel de ville
- **Ragon** : mardi 15 janvier, 18h30, centre socioculturel Ragon
- **La Blordière** : mercredi 16 janvier, 18h30, centre socioculturel Jaunais-Blordière
- **Pont-Rousseau** : samedi 19 janvier, 11h, salle de l'AEPR
- **Trentemoult** : mardi 22 janvier, 18h30, Maison des Isles
- **Château** : jeudi 24 janvier, 18h30, salle du Seil

Les personnes sourdes ou malentendantes sont invitées à participer à la cérémonie des vœux de Rezé-Hôtel de ville traduite en langue des signes.



JEUNES

Accompagnement personnalisé

À partir du 12 janvier, le service jeunes propose un temps d'accompagnement personnalisé et gratuit aux 16/25 ans le samedi après-midi. Consultante et formatrice, Céline Allain répondra aux questions des jeunes sur leurs parcours et les accompagnera dans leurs projets. Une aide pratique comme refaire son CV, mais aussi plus générale, comme mettre des mots sur ses envies et essayer de trouver un projet qui correspond à celles-ci. Cette expérimentation se déroulera sur trois créneaux d'une heure un samedi par mois : samedis 12 janvier, 9 février, 9 mars, 6 avril, 18 mai et 22 juin.

+ INFOS : rendez-vous pour les 16/25 ans au service jeunes, 02 40 13 44 25 ou info-jeunes@mairie-reze.fr

ASSOCIATIONS

Solidarité citoyenne pour les jeunes migrants

Depuis plus d'un an, des Rezéens se mobilisent pour venir en aide aux jeunes migrants. Réunis en collectifs, ils ont créé deux associations durant l'été : **Soutien aux migrants isolés de Rezé** et **Diyen Latigé**.

Ils viennent du Cameroun, du Mali, de Guinée, de Côte d'Ivoire pour chercher un avenir meilleur. 150 à 200 mineurs migrants seraient aujourd'hui dans la rue ou dans des squats au sein de la métropole. Leur minorité n'étant pas reconnue, ils ne bénéficient d'aucune aide du Département, mais peuvent compter sur le soutien d'associations. À Rezé, la mobilisation s'est organisée.

Repas tous les dimanches

L'association de soutien aux migrants isolés de Rezé



Des Rezéennes se mobilisent pour permettre à de jeunes migrants d'accéder à une formation, premier pas vers l'intégration.

accompagne une quinzaine de jeunes dans leur vie quotidienne. « Nous leur fournissons de la nourriture, des vêtements et produits d'hygiène », explique Dorothée, l'une des bénévoles. Tous les dimanches midi, un repas est organisé à la Maison des Isles. « Un moment de partage important. » Les bénévoles aident également les jeunes dans leur scolarité et dans leurs démarches administratives. « On manque de temps et de bras », ajoute Dorothée.

Concert le 16 janvier

En septembre dernier, cinq Rezéennes qui accueillent chez elles des mineurs isolés avec le collectif des hébergeurs solidaires,

ont donné naissance à une autre association : **Diyen Latigé**. Leur objectif : obtenir des fonds pour la scolarisation des jeunes exilés. « Les établissements publics les refusent. Seules les écoles privées les acceptent mais sous réserve de payer des frais d'inscription », explique Dominique, l'une des fondatrices. L'association organise donc des événements pour récolter de l'argent. Un concert est programmé le 16 janvier à 19h30 à la Barakason. Sur scène : HK, Saïd et le groupe Adam l'ancien. L'entrée (12€) et les consommations financeront la scolarisation des jeunes.

Matériels et petit mobilier

Depuis deux ans, une autre association rezéenne, Stations services, soutient à son niveau les migrants. « Nous mettons gratuitement à disposition des associations qui leur viennent en aide, du linge de maison, du petit mobilier, des matelas ou encore de la vaisselle que nous collectons », explique Philippe Comtesse, le directeur.

Les associations se mobilisent, la Ville aussi. En décembre, un plan d'actions était soumis aux élus du conseil municipal. Le Rezé Mensuel étant déjà parti à l'impression, nous y reviendrons dans le prochain numéro.

+ INFOS :
soutienmineursisolés.reze@laposte.net
et diyen.latige@gmail.com



Chaque dimanche, une dizaine de bénévoles préparent un repas pour les jeunes migrants à partir de denrées récupérées auprès de la Banque alimentaire ou encore du Secours populaire.

actu mairie



Les trois médiateurs de la Ville sillonnent les quartiers toute l'année.

TRANQUILLITE PUBLIQUE

Comment améliorer la sécurité ?

Actes d'incivilité, cambriolages, rodéos... ternissent le quotidien. Quels moyens engager pour y mettre fin ? La Ville de Rezé se mobilise. La Police nationale et d'autres partenaires aussi. Tour d'horizon des nouvelles actions.

État, Département, Ville, Police, Justice, bailleurs sociaux ou encore associations. Tous mènent des actions pour lutter contre la délinquance. Tout sera coordonné par le nouveau Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), une instance pilotée par la Ville. « L'information va mieux circuler, rapporte Christian Brochard, premier adjoint. Et les actions de chacun mieux se compléter. » Parmi les sujets à traiter : la prévention de la délinquance chez les jeunes ou encore la lutte contre les violences faites aux femmes.

MÉDIATEURS PLUS VISIBLES

Les trois médiateurs de la Ville sont toute l'année sur le terrain. Leurs missions : apaiser les conflits entre voisins souvent liés à des nuisances sonores, prévenir les comportements gênants ou dangereux sur l'espace public ou encore orienter vers des associations ou professionnels en fonction des besoins.

« Depuis plusieurs mois, ils sont encore plus présents dans l'ensemble des quartiers », indique Christian Brochard. Et plus visibles grâce à une chasuble noire. « Les habitants les repèrent ainsi facilement dans l'espace public. » Dans le quartier Château, ils sont épaulés par deux médiateurs de proximité, missionnés par la Ville.

STOP AUX RODÉOS

La Ville est bien décidée à en finir

avec les rodéos. Dans le quartier Château, des blocs de béton ont été posés fin 2018 sur la place François-Mitterrand. Pour, d'une part, sécuriser les déplacements des piétons. Et d'autre part, empêcher les voitures de prendre de la vitesse ou d'effectuer des manœuvres à risque. « Un dispositif en expérimentation, précise Christian Brochard. Habitants et commerçants ont été associés. Nous ferons ensemble un premier bilan en début d'année. »



PAROLE D'ÉLU

Christian Brochard, premier adjoint en charge de la sécurité et de la tranquillité publique

« La tranquillité publique, c'est l'affaire de tous. De l'État, de la Police, de la Justice, de la Ville et des citoyens. C'est en étant tous mobilisés que nous arriverons à faire reculer les incivilités et la délinquance, et ainsi créer les conditions d'une ville apaisée. Les actions concrètes votées au conseil municipal fin 2017 prennent forme. Avec trois maîtres mots : prévention, médiation et surveillance. »

Rezé expérimente la vidéoprotection

Depuis décembre, la ville est équipée de caméras de vidéoprotection sur l'espace public. Elles sont pilotées via le centre de supervision métropolitain. Un comité éthique a été créé pour garantir les libertés individuelles.

Fin 2018, six sites ont été équipés de caméras. « Nous expérimentons pendant deux ans le dispositif de vidéoprotection initié par Nantes Métropole », explique Christian Brochard, premier adjoint au maire en charge de la sécurité et de la tranquillité publique. « Les attentes sont grandes. À la fois pour rassurer les usagers de l'espace public mais aussi les commerçants. » Les sites en question ? « Des lieux sensibles ou très fréquentés pour lesquels nous avons déjà constaté des faits de délinquance », précise l'élu. D'autres sites dans la ville seront équipés en 2019.

LA VIDÉOPROTECTION, COMMENT ÇA MARCHE ?

Les caméras installées à Rezé sont reliées au centre de supervision urbain métropolitain (CSU). 15 opérateurs s'y relaient pour observer 7j/7 et 24h/24 l'espace public via les 150 caméras déployées à Nantes, Saint-Herblain, Vertou et désormais Rezé. Leur mission ? « Repérer tous les comportements inhabituels : une agression, un mouvement de foule suspect, un accident de la circulation, un vol de vélo ou encore un malaise. Et alerter en temps réel les forces de

l'ordre ou les secours qui peuvent ainsi intervenir plus rapidement », explique Catherine Ménétré, responsable du CSU. Les images servent également aux enquêtes en cours. Le centre de supervision est par ailleurs régulièrement sollicité par la police ou la gendarmerie pour les guider lors d'interventions.

DOIT-ON CRAINDRE POUR SES LIBERTÉS INDIVIDUELLES ?

« Absolument pas », précise Catherine Ménétré. Un panneau indique aux habitants la présence de caméras sur les sites concernés. Les façades des logements sont floutées pour respecter la vie privée de chacun. Les images enregistrées, accessibles uniquement aux enquêteurs judiciaires, sont automatiquement détruites au bout de 15 jours. » Rezé a créé un comité d'éthique. « Des habitants volontaires y participent. La Ville et la Police nationale y sont également présentes », ajoute Christian Brochard. Leur rôle : rédiger une charte de déontologie et vérifier sa bonne application.

Numéro vert pour connaître vos droits d'accès à l'image : 0800 730 036.



FACILE À LIRE

Des caméras ont été installées sur des places à Rezé pour que les habitants soient plus en sécurité. Les employés de la Ville de Rezé chargés d'apaiser les conflits seront plus présents sur le terrain. La Ville de Rezé va proposer aux habitants de faire plus attention dans leur quartier et de venir dire quand ils voient des choses qui ne sont pas normales.



Sur le mur d'images de 7m de long et depuis leurs postes, les opérateurs du centre de supervision urbain peuvent repérer des comportements suspects.



VOISINS ATTENTIFS

Et s'il suffisait de faire plus attention les uns aux autres pour lutter contre l'insécurité ? Dès juin, la Ville proposera aux résidents des quartiers de devenir des « Voisins attentifs ». Le principe : faire remonter à ces « voisins » référents des faits inhabituels. Par exemple, une voiture stationnée depuis plusieurs jours dans sa rue, un squat, une personne suspecte qui fait du porte-à-porte. Les « voisins attentifs » remonteront ces informations à la Ville qui pourra intervenir plus rapidement. « Notre objectif : créer une véritable chaîne de bienveillance à l'échelle de la commune », explique Christian Brochard. Car le but est aussi de développer l'entraide entre voisins, et de faire plus attention à un senior isolé qui habite à côté de chez soi par exemple. »



Frédéric Guillaume, commandant de police

Y-a-t-il davantage d'insécurité à Rezé ?

Frédéric Guillaume : Les faits de délinquance ou les incivilités n'ont pas fait un bond ces dernières années. Ce qui a augmenté, c'est surtout le sentiment d'insécurité chez les habitants. Il est alimenté par le contexte national, les médias ou encore les réseaux sociaux.

Comment est organisée la Police nationale ?

FG : Le commissariat de Rezé compte une soixantaine d'agents de police qui travaillent en décalé pour assurer un service 7j/7 et 24h/24. Ils interviennent à Rezé, mais aussi à Nantes-Sud et à Saint-Sébastien-sur-Loire.

Au quotidien, comment la Police nationale lutte-t-elle contre la délinquance ?

FG : Les équipes sont présentes le plus possible sur le terrain. Elles devraient l'être encore plus à l'avenir avec la Police de sécurité du quotidien mise en place par le gouvernement. D'une part, pour prévenir des faits de délinquance. D'autre part, pour être au contact des habitants et les rassurer. Les Rezéens sont de précieuses sources d'informations. Tout ce qui nous est remonté par le biais des plaintes, des déclarations de main courante ou des signalements nous permet d'organiser des opérations ciblées. Comme des patrouilles dans un quartier lorsque des cambriolages ont été constatés.

Quelle relation entretient la Police nationale avec la Ville ?

FG : Nous travaillons main dans la main depuis de nombreuses années. Un point Ville-Police a lieu chaque mois. Un véritable partage d'informations qui permet souvent de débloquer des situations. Nous intervenons également aux côtés de la Ville lors de réunions publiques ou dans les établissements scolaires.

PRATIQUE : Commissariat de Rezé, 8, allée de Touraine. Ouverture au public : du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h. Tél. 02 51 11 23 00. Numéro d'urgence : 17.

Créer des lieux conviviaux avec les habitants

25 000 euros. C'est l'enveloppe accordée par la Ville à chaque Comité grand quartier pour créer des lieux de convivialité dans l'espace public. Une réponse inédite à l'une des propositions émises par les habitants membres de cette instance de dialogue citoyen. Pendant un an, ils ont réfléchi à des solutions pour apporter plus de nature en ville et aménager l'espace public.

Il manque des espaces de convivialité à Rezé. C'est l'un des constats faits par les trois Comités grands quartiers mis en place en 2017. Message entendu par la Ville. En novembre dernier, les élus ont attribué 25 000 euros à chaque Comité grand quartier pour installer des tables de pique-nique, des bancs, des transats et des barbecues. Les habitants, qui sont membres de cette instance, ont jusqu'à fin mars, pour identifier les lieux et choisir dans le catalogue les équipements souhaités. Tous les Rezéens peuvent participer (cf. encadré).

« C'EST BIEN DE POUVOIR CHOISIR »

« On ne s'attendait pas à cette annonce !, raconte Christian, membre du Comité grand quartier La Blordière/Pont-Rousseau. La Ville nous donne les moyens financiers de faire des choses. » Satisfaction partagée par Yveline, membre du Comité grand quartier Château/Rezé-Hôtel de ville/Trentemoult-Les Isles. « C'est bien de laisser les gens choisir. Cela nous permet aussi de nous rendre compte du coût d'un banc par exemple*. » Et Christian d'ajouter : « Les habitants sont les bienvenus pour réfléchir avec nous. Plus nous serons nombreux à participer, plus ces espaces correspondront aux besoins des Rezéens. » Parmi les sites déjà repérés : les Bourderies (quartier



Plus de bancs, de tables de pique-nique, de transats dans l'espace public.

Rezé-Hôtel de ville), le parc de la Grève (Trentemoult) ou encore le chemin Bleu (La Blordière). Sur ce dernier, les membres souhaitent aussi remettre en service la base nautique ou organiser des événements. Les discussions sont lancées.

DES PROMENADES AMÉNAGÉES

La création d'espaces de convivialité était une priorité, mais pas la seule. D'autres propositions ont été formulées par les Comités grands quartiers. Parmi elles : l'aménagement des promenades.

Afin d'améliorer leur accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et leur sécurité. Deux sites visés : Saint-Lupien et les bords de Sèvre. « Des travaux seront réalisés sur le quai Léon-Sécher en 2020 pour donner plus de place aux piétons et aux vélos, indique le maire, Gérard Allard. À Saint-Lupien, c'est plus compliqué car la zone est inondable. » Dans le Comité grand quartier La Houssais/Ragon, les habitants souhaitent sécuriser les cheminements piétons et mieux les signaler. « Une carte des chemins de traverse existe, précise le maire. Elle sera actualisée avec les habitants en 2020 et mise en ligne sur reze.fr » Dans ce grand quartier, les membres ont aussi identifié des points noirs pour les vélos. « Un nouveau plan vélo est en préparation à l'échelle de la commune. Les Rezéens y seront associés. »

MIEUX ACCUEILLIR LES NOUVEAUX REZÉENS

Le Comité grand quartier La Houssais/Ragon s'est également penché sur un autre thème : l'accueil des nouveaux arrivants. « Car plus la ville est agréable, meilleures seront les conditions pour accueillir de nouveaux habitants. »,

indique Catherine. Elle et les autres membres du comité ont proposé la création d'un réseau d'habitants référents pour faciliter les échanges et la transmission d'informations, la réalisation d'un livret d'accueil, ou encore l'organisation de journées d'accueil à l'échelle des quartiers. « Des idées intéressantes que nous allons croiser avec la charte de l'habitat et le réseau de voisins attentifs en cours d'élaboration » indique le maire. Des réponses ont aussi été apportées aux deux autres Comités grands quartiers qui réclamaient l'installation de nouvelles toilettes publiques. « Six toilettes seront posées en 2019 et 2020, ajoute Gérard Allard. Un plan d'actions propre est en préparation. »

REGARDS CROISÉS SUR LA DÉMARCHE

Réunions de travail et visites sur le terrain ont alimenté la réflexion des habitants investis dans cette instance. Sans compter la participation des citoyens. Une cinquantaine de contributions ont été recueillies via le site web. « C'est un beau travail. Les propositions sont riches », souligne le maire. Pour les membres des comités, l'expérience était positive : « On comprend mieux comment sont prises les décisions et l'articulation avec la Métropole », indique Yveline. « Dommage que peu d'habitants se soient investis dans cette nouvelle instance », ajoute Catherine, qui aurait aussi aimé étendre la réflexion à d'autres thèmes notamment le bien vivre ensemble et l'amélioration du fonctionnement des comités. « J'ai le sentiment qu'on a fait avancer les choses », conclut Christian.

* L'achat, la pose et l'entretien d'un banc classique avoisinent les 2 000 euros.



FACILE À LIRE

Des habitants ont fait des propositions

aux élus pour se sentir mieux dans la ville. Ils vont avoir de l'argent pour installer des tables de pique-nique, des bancs ou des barbecues là où il y en a besoin dans les quartiers. Tous les habitants peuvent les aider à choisir.

Donnez votre avis !

Vous avez repéré un endroit qui pourrait accueillir un banc ? Vous trouvez qu'il manque une table de pique-nique dans un parc ? Vous avez envie d'un barbecue dans un square de votre quartier ? Venez en discuter avec les membres des Comités grands quartiers. Dès janvier, ils se réuniront pour choisir les lieux et le mobilier qui sera installé dans l'espace public. Les inscriptions à ces ateliers sont ouvertes jusqu'au 15 janvier.

+ INFOS : 02 40 84 42 44, dialoguecitoyen@mairie-reze.fr et sur le web : jeparticipe.reze.fr

PAROLES D'ÉLUES



Véronique Charbonnier, adjointe du quartier La Houssais/Ragon

« Nous avons apporté une réponse à chaque proposition ou questionnement des habitants. Une enveloppe conséquente de 25 000 euros leur a été remise pour créer de nouveaux lieux de convivialité. Ils ont désormais les cartes en main. Et la possibilité de suivre un projet du début à la fin. »

Dominique Poirout, adjointe du quartier Château/Rezé-Hôtel de ville/Trentemoult-Les Isles

« En mettant en place des comités à l'échelle des grands quartiers, nous souhaitons donner la possibilité aux habitants d'échanger sur des sujets transversaux. Ils se sont rendu compte qu'ils avaient des problématiques communes. Chacun est allé voir ce qu'il se passait dans le quartier voisin. »



Colette Reclus, adjointe du quartier La Blordière/Pont-Rousseau

« Le travail du Comité grand quartier rejoignait celui initié par les Dialabs, une autre instance de dialogue citoyen. Nous avons choisi de leur répondre collectivement pour leur permettre d'avancer ensemble. Les propositions ont été entendues par la Ville et la Métropole. Les habitants sont ainsi au cœur des projets. »

Ouvrez votre boîte !

Vous avez envie de créer votre propre entreprise ? Ne vous lancez pas tout seul. Des aides existent pour vous accompagner dans cette aventure. Elles sont proposées par Nantes Métropole et ses partenaires pour l'emploi et la création d'entreprise. Parmi elles : la boutique à l'essai et le dispositif Osez entreprendre.

Une boutique à l'essai au Château

Un local commercial pour tester son activité avant de se lancer. La première « boutique à l'essai » s'installe en ville. Avis aux porteurs de projet : les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 janvier.



Plus de 45 boutiques à l'essai existent en France. La première de la métropole sera à Rezé.

D'ici quelques mois, le centre commercial du Château accueillera une boutique à l'essai. Un nouveau dispositif mis en place par Nantes Métropole avec l'appui de partenaires. L'objectif : permettre à une personne souhaitant ouvrir un commerce ou service de proximité de l'expérimenter pendant six à douze mois. Un test grandeur nature idéal pour confronter son projet à la réalité du marché.

UNE BOUTIQUE DE 58 M²

Le local ? Un espace de 58 m² appartenant à Nantes Métropole Aménagement situé dans le centre commercial de la place François-Mitterrand. Il sera loué au porteur de projet à un tarif révisé : 15 % en dessous du prix réel pendant la phase de test. Autre avantage : un accompagnement par des professionnels de la création d'entreprise, avant et

après l'ouverture. Un prêt à taux zéro pourra aussi être accordé, notamment pour équiper le local.

REDYNAMISER LE PÔLE COMMERCIAL

L'intérêt du dispositif est aussi de remettre en activité des emplacements vacants. « Depuis la fermeture du dépôt-vente, le local était vide, indique le maire, Gérard Allard. L'arrivée d'un nouveau commerce va conforter le pôle commercial du Château. » D'autant qu'au bout d'une année, le porteur de projet pourra s'installer définitivement dans le local s'il le souhaite.

APPEL À CANDIDATURES

Tous les projets seront étudiés. Excepté les propositions de restauration. « Pour respecter la clause de non-concurrence dont bénéficie le bar brasserie du centre

commercial, précise Gérard Allard. Pour départager les candidats, nous regarderons leur motivation évidemment, mais aussi la viabilité et l'originalité du projet. » Les candidats ont jusqu'au 31 janvier pour transmettre leur dossier à Nantes Métropole.

10 AUTRES BOUTIQUES

Si l'expérience à Rezé est concluante, le dispositif pourra être étendu. « Une dizaine d'autres pistes sont étudiées dans la métropole, notamment à Rezé, dans le quartier Pont-Rousseau », indique le maire. Les emplacements vacants recherchés doivent être visibles, accessibles, pas trop grands et surtout au sein d'un pôle commercial de proximité.

+ INFOS : Nantes Métropole, pôle Loire, Sèvre et Vignoble, 02 72 01 26 25

40 Rezéens ont « osé entreprendre » !

Ils avaient envie d'être leur propre patron. Une quarantaine de Rezéens issus du quartier Château a franchi le pas grâce à « Osez entreprendre ».



Brice Yacé bénéficie de douze heures d'entretien individuel avec Laurence Lebeau pin, conseillère référente, pour travailler sur son projet de création d'entreprise. Une fois son activité lancée, il aura douze heures d'entretien supplémentaires, toujours gratuites.

Le dispositif a été lancé en 2012 par Nantes Métropole avec des structures partenaires pour aider les habitants des quartiers prioritaires à créer leur propre entreprise. « Un accompagnement sur-mesure et totalement gratuit »,

indique Laurence Lebeau pin, conseillère référente à Rezé. Elle reçoit tous les 15 jours de futurs entrepreneurs à la Maison de l'emploi. « Au départ, certains viennent avec un projet, d'autres juste une idée. On les

aide à avancer en rendez-vous individuel. On leur propose aussi des ateliers collectifs. » Étude de marché, montage prévisionnel financier, statut juridique, action commerciale, communication : « On regarde ensemble si le projet est viable et on les accompagne à chaque étape. Notamment au moment du financement avec un prêt à taux zéro de 3 000 euros qui peut leur être accordé. » Plombier, aide à domicile, coiffeur, agent immobilier... « Les projets sont très variés ! » Celui de Brice Yacé, 28 ans : donner des cours d'anglais. Depuis la rentrée, il bénéficie du dispositif « Osez entreprendre » : « Je voulais confronter mon idée avec le regard d'un professionnel. Cela m'a permis de préciser mon projet et de prendre confiance. » Son entreprise – « Lil elp » – est sur le point d'éclore.

Les partenaires d'Osez entreprendre : Adie, BGE, France active, la Maison de l'emploi et L'Ouvre-Boîtes 44.

+ INFOS : Osez entreprendre : 02 40 12 34 60, contact@osezentreprendre.com

Des experts à votre service

À la Maison de la création et de la transmission d'entreprises de Nantes, des experts vous accompagnent à chaque étape de votre projet.

Ils sont une quinzaine d'acteurs locaux spécialistes de la création d'entreprise. Tous font partie d'une même équipe : les Sup'Porteurs de la création 44. Un réseau de professionnels pour aider les porteurs de projet de création ou de reprise d'entreprise à aller au bout de leurs ambitions. Analyse de l'idée, appui dans l'élaboration du projet, étude de marché, business model, business plan, choix du statut juridique, test d'activité, formation, solutions de financement, parrainage, mise en

réseau, appui au développement..., bénéficiez d'un soutien sur l'ensemble de votre parcours. Des professionnels vous reçoivent et vous conseillent individuellement lors de permanences organisées à la Maison de la création et de la transmission d'entreprises de Nantes. Des réunions d'informations collectives sont également proposées tous les mois.

Maison de la création et de la transmission d'entreprises, 8, rue Bisson à Nantes.

+ INFOS : 02 72 56 80 01, www.lessupporteursdelacreation44.fr

En chiffres

3 000 porteurs de projet de création ou de reprise d'entreprise accompagnés à Nantes en 2017.

10 000 entreprises créées en Loire-Atlantique en 2017.

PONT-ROUSSEAU



Rouquemoute diffuse de l'humour sérieusement

Spécialisée dans la bande dessinée humoristique, la jeune maison d'édition Rouquemoute, installée à Pont-Rousseau voyage d'événements en festival jusqu'aux salons de la BD québécois.



Maël Nonet, fondateur de la maison d'édition spécialisée dans les BD humoristiques.

Elle demande beaucoup de travail mais nous permet de réduire les pertes. »

Vers un festival de BD ?

Présent sur de nombreux événements, Maël Nonet sera au célèbre Festival de la BD d'Angoulême en janvier, mais aimerait en créer un à Rezé. Dans la tête de celui qui est tombé dans la bande dessinée tout petit, les projets ne manquent pas. Un festival, une collection jeunesse... et le projet Rouquemoute. Le principe : vendre des BD dans un bar de l'agglomération chaque semaine.

La jeune maison d'édition grandit tranquillement et commence à faire parler d'elle. « Grâce à l'album Wesh Caribou de Eldiablo, nous sommes invités aux salons de la BD à Montréal et à Québec. On espère qu'ils vont nous ouvrir le marché francophone d'Amérique du Nord. »

+ INFOS : www.rouquemoute-editions.fr

Rouquemoute : drôle de nom pour une maison d'édition. Mais, quand elle est spécialisée dans la bande dessinée humoristique, on comprend mieux. Depuis deux ans, Maël Nonet, fondateur des Éditions Rouquemoute, est installé dans le quartier Pont-Rousseau et fait travailler une dizaine d'auteurs (Soulié, Jorge Bernstein, Berth, Fabcaro...) qui ont sorti une vingtaine d'ouvrages.

Financement participatif

« Nous traitons toutes les formes d'humour, de la parodie, à l'humour noir, au cahier de coloriage pour enfants », explique-t-il. Rouquemoute est la seule maison d'édition à proposer ses albums en prévente sur une plateforme de financement participatif. « Avant la sortie en librairie, les projets sont presque tous déjà amortis grâce à cette méthode.

PONT-ROUSSEAU

Une aide pour sortir de l'alcool

L'association Vie libre accompagne ceux qui souhaitent sortir de l'alcoolisme grâce à l'écoute et au soutien individuel et collectif.



Depuis plus de 50 ans, l'association Vie libre accompagne les malades de l'alcool « vers l'abstinence », précise Lucette, bénévole. Une trentaine d'adhérents composent les deux équipes rezéennes. Chacune propose une réunion le troisième vendredi de chaque mois, l'une à la salle Jean-Jaurès, l'autre au centre socioculturel Ragon. « Ces groupes de parole servent à écouter, à échanger, sans juger, ajoute Edith, bénévole. Nous accompagnons les malades avant, pendant et après la cure, que l'on encourage. » Les bénévoles rencontrent les personnes et/ou les familles lors de permanence sur des forums, au CHU, dans des établissements de soins ou par le bouche-à-oreille. Ils interviennent également en milieu scolaire pour faire de la prévention.



Lucette et Edith accompagnent bénévolement les personnes malades de l'alcool.

+ INFOS : 06 98 78 87 68 ou 06 89 56 84 25

TOUS QUARTIERS

Échange garde d'enfants contre bouchons !



Depuis vingt ans, 14 bouchonneurs rezéens s'entraident pour garder leurs enfants avec comme monnaie des bouchons. Un système bien rodé qui fonctionne sur la confiance et la convivialité.

Emmanuelle possède six bouchons. Elle a donc beaucoup gardé d'enfants ces derniers temps sans faire garder les siens. Avec Abdel, son mari, ils sont des « bouchonneurs », c'est-à-dire qu'ils échangent des gardes d'enfants avec treize autres familles rezéennes. « Ces bouchons sont notre monnaie. On en a quatre au départ, quand on intègre le groupe. Un bouchon vaut quatre heures de garde, en général un soir de semaine. » Ce système d'échange local s'est mis en place à la Maison radieuse il y a une vingtaine d'années. Aujourd'hui, il concerne des familles dans les divers quartiers rezéens.

Pour être bouchonneur, il faut connaître un bouchonneur...

Concrètement... Si Emmanuelle et Abdel ont réservé des places pour un spectacle à la Soufflerie, ils envoient un mail aux bouchonneurs pour trouver quelqu'un de disponible pour la soirée, pour garder leurs deux derniers enfants. « Nous avons intégré le groupe il y a onze ans, quand Malek avait 6 mois. Nous ne l'aurions pas laissé à une jeune baby-sitter. La solution de le confier à des parents était pour nous la bonne alternative. »

L'entrée dans le collectif se fait uniquement sur cooptation (par connaissance d'un membre) au printemps ou à l'automne, à l'occasion des deux pique-niques de rencontres. La convivialité et la connaissance des autres familles sont essentielles pour confier ses enfants. « C'est



une bonne occasion de se faire un réseau supplémentaire et cela convient aux petits budgets car il n'y a aucun argent en jeu. »

Une charte

Association de fait mais non officielle, elle fonctionne grâce à l'implication de chaque famille, sans bureau dirigeant. Avec deux à trois demandes de garde par mois, le système fonctionne bien sans être trop prenant. Une charte régit les échanges et informe que, quand une famille quitte les bouchonneurs, elle doit rendre ses quatre bouchons sous forme de quatre bouteilles à partager !

AGENDA

SIMULATIONS D'ENTRETIEN

Un exercice pratique pour se tester et savoir comment convaincre un recruteur. Simulations d'entretien, bienveillantes et professionnelles, proposées par la Maison de l'emploi et ses partenaires. **Lundis 7 et 21 janvier à 14h. Maison de l'emploi - Site Rezé-Pont-Rousseau, 8, rue Jean-Baptiste-Vigier. Gratuit. Ouvert à tous. Inscription : 02 51 70 32 17, www.maisondelemploi.org**

LES P'TITS PLATS DANS LES GRANDS

Un spectacle participatif de théâtre d'improvisation proposé par le centre socioculturel Jaunais-Blordière avec la compagnie Les Balbutiés. Dans

un décor farfelu de restaurant, trois cuisiniers attraperont les idées des enfants pour en faire des histoires. **Dimanche 20 janvier à 16h30. Centre socioculturel Jaunais-Blordière, 31, chemin Bleu. Tarif : 2€. Sur inscription. Dès 5 ans. Rens. 02 28 44 40 00.**

CONCERT CARITATIF

Trois chorales - Au chœur du Chemin Bleu, Tenu enchanté et Accord'Hommes - sur scène pour une bonne action. Les bénéfices de la soirée seront reversés à l'association La Maison qui accueille en journée des personnes en très grande précarité. **Vendredi 25 janvier à 20h30. Théâtre municipal, 6, rue Guy-Le Lan. Prix libre. Rens. 02 51 70 14 87.**

LES FILLES S'EXPRIMENT

Un lieu d'écoute et de partage pour les filles de 14 à 17 ans proposé par le service municipal jeunes. **Samedi 26 janvier de 10h à 13h. Centre socioculturel Château, 11, place Jean-Perrin. Entrée libre. Rens. 02 40 84 45 05.**

SANTÉ DES FEMMES

Atelier destiné aux femmes de 15-25 ans pour mieux comprendre son corps et trouver des remèdes naturels. Animé par une herboriste-thérapeute. **Samedi 26 janvier à 15h. Centre socioculturel Ragon, 9, rue du Vivier. Gratuit. Sur inscription : 02 40 13 44 25.**



RAGON

Fruidor a la banane !

Au sud, le pôle agroalimentaire se remplit. En octobre, c'est l'entreprise Fruidor qui a pris possession de son bâtiment tout neuf.



Fruidor livre chaque jour 100 000 kg de bananes françaises à ses clients, qui sont des entreprises de la grande distribution, des grossistes et des collectivités.

représente seulement cinq jours dans ce cycle. »

Empreinte écologique

Dans son nouveau site, l'entreprise a réduit son impact sur l'environnement. Elle n'utilise plus de gaz à effet de serre, l'énergie produite par les compresseurs est récupérée pour chauffer les locaux. Et les déchets sont tous recyclés. « Nous nous sommes engagés dans une démarche de responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) », ajoute Benoît Mahy.

Nouvelles perspectives

Les salariés « mûrisseurs » ont également une salle de contrôle pour passer au crible en temps réel les 100 tonnes de bananes qui sortent tous les jours. Le site est devenu une référence au sein du groupe Fruidor. Prochain objectif pour Benoît Mahy : « Augmenter de 30 % notre volume de production d'ici cinq ans. » Le responsable du site a d'ailleurs déjà tout prévu. « Nous disposons de 1 300 m² pour réaliser une extension du bâtiment. » Huit embauches sont programmées en 2019.

9, rue Nicolas-Appert.

+ INFOS : 02 40 12 10 13,
www.fruidor.fr

Nouveaux locaux, nouvelles perspectives. Depuis octobre, la mûrisserie de bananes Fruidor est installée dans le nouveau pôle agroalimentaire. À l'étroit dans ses anciens locaux au Marché d'intérêt national de Nantes, l'entreprise a profité du déménagement du marché de gros à Rezé, pour construire son propre bâtiment juste à côté. Un investissement important : 9 millions d'euros. « Il était nécessaire pour pouvoir développer notre activité, indique Benoît Mahy, directeur du site. Rien n'aurait été possible sans nos actionnaires : les producteurs de bananes de Guadeloupe et Martinique. »

terrasse extérieure et peut-être bientôt une salle de sport. « Des espaces aménagés en concertation avec les salariés », précise Benoît Mahy.

Serre pédagogique

Autre nouveauté : une serre dans laquelle sont produites cinq variétés de bananes. « Un espace pour montrer à nos clients, mais aussi aux écoles et aux visiteurs tout le cycle de production. Car nous ne sommes ici qu'un maillon de la chaîne, indique le directeur du site. Il faut neuf mois pour produire une banane. L'étape finale, le mûrissement, »

45 000 tonnes de bananes

Le nouveau bâtiment de 6 500 m² est 50 % plus grand que le précédent. « Notre capacité de mûrissement de bananes atteint aujourd'hui 45 000 tonnes, contre 32 000 il y a encore quelques mois. » Pour les salariés, les conditions de travail se sont améliorées : « De nouveaux équipements évitent aux préparateurs de porter des charges lourdes. En outre, ils travaillent en grande partie à la lumière du jour. » À cela s'ajoutent une salle de pause, une cuisine, une



Benoît Mahy, le directeur.

LA HOUSSAIS

Le nouveau Super U prêt en 2020

Le chantier de construction du nouveau supermarché, juste à côté de l'actuel magasin, a repris cet automne.

Il devrait être achevé « au mieux à l'été 2020 », avance prudemment Benoît Onnée, le propriétaire du magasin. Lancé en janvier 2015, le chantier a été bloqué durant presque deux ans à la suite d'un aléa de construction en raison de la présence d'une poche d'eau sous la dalle du bâtiment. Le problème technique est désormais résolu. D'une surface de 2 490 m², contre 1 800 m² actuellement, le futur Super U de la Galarnière va répondre à la croissance démographique du quartier comme aux attentes des salariés. Le nombre de places de parking passera de 150 à 400. La surface des laboratoires de production va doubler, celle des réserves tripler. « Dans les rayons, l'offre en références alimentaires sera étoffée, notamment sur le bio et les produits locaux », annonce Benoît Onnée. Une sandwicherie proposera du snacking chaud, que l'on pourra consommer assis dans un espace dédié. Le magasin, qui emploie 83 salariés en équivalent temps plein, devrait à moyen terme en recruter une vingtaine de personnes après son transfert.



Benoît Onnée espère ouvrir le nouveau supermarché en 2020.

RAGON

Le Bazar Korrigans se prend au jeu

Les membres de la jeune association Le Bazar Korrigans multiplient les animations pour partager leur passion du jeu sous toutes ses formes.



Ces jeunes veulent partager leur passion pour les jeux de rôle.

Avez-vous déjà joué au trollball ? Cette discipline sportive et ludique mélange rugby et combat à l'épée (en mousse !). Elle fait partie de ces jeux méconnus et nécessitant un peu de matériel que Le Bazar Korrigans se fait un malin plaisir de faire découvrir.

L'association est née en 2017 de la volonté d'un groupe de copains. « Nous voulions partager notre passion et démocratiser les jeux de rôle, pas assez accessibles à notre goût », raconte son président, Pierre Brossier. Elle s'appuie sur une quinzaine d'adhérents

et des bénévoles pour proposer des animations aux jeunes de l'Arpej, dans des cafés associatifs, lors des fêtes de quartier, des festivals... Elle intervient aussi auprès de personnes en situation de handicap avec l'association nantaise SAHIC. « Pour les enfants comme pour les adultes, le jeu favorise l'imagination, la prise d'initiative, le sens du collectif et le respect de l'autre », estime Pierre Brossier. En attente d'avoir son propre local afin de proposer des rendez-vous réguliers, l'association dispose aujourd'hui d'une soixantaine de jeux. Et en invente pour demain : certains de ses membres sont lancés dans l'écriture de scénarios pour des jeux grande nature type escape game ou murder party.

+ INFOS :
site web : le-bazar-korrigans-37.websself.net
contact : lebazarkorrigans@gmail.com

Le MIN, de Nantes à Rezé

Le mois prochain, les entreprises du Marché d'intérêt national (MIN) emménageront à Rezé, dans un bâtiment à la pointe de la technologie. Retour en images sur plus d'un siècle d'histoire. Du premier marché aux poissons sur l'île Feydeau au MIN de Nantes Métropole, le plus innovant de France, désormais situé dans le parc d'activités Océane-Nord.

1851

À Nantes, le commerce de gros a commencé avec le marché aux poissons sur l'île Feydeau. La première poissonnerie datait du 16^e siècle. La dernière poissonnerie centrale a vu le jour en 1851. Un beau bâtiment circulaire construit à l'emplacement de l'actuel centre Neptune.



© Archives de Nantes

1903

Le grand marché aux légumes, qui se tenait place de la Duchesse-Anne, est transféré en 1903 au Champ-de-Mars (avenue Carnot), dans un bâtiment en bois. Dès le lever du jour, maraîchers et négociants en fruits exotiques y approvisionnent les détaillants nantais. Les particuliers y viennent aussi, attirés par les bas prix.



© Archives de Nantes

1938

Le marché de gros aux légumes et la poissonnerie centrale (aussi appelée « criée municipale ») sont regroupés dans un nouveau bâtiment situé à côté de l'usine LU : le palais du Champ-de-Mars (où se trouve aujourd'hui l'immeuble du siège du CIC Ouest). La construction de cet immense vaisseau de 150 mètres de long est achevée à l'automne 1938.



© Archives de Nantes

1965

Les Marchés d'intérêt national (MIN) sont créés en 1953. D'une part pour concentrer l'offre et la demande et ainsi favoriser la concurrence et la baisse des prix. D'autre part pour moderniser la façon de présenter les produits. Le marché de gros de Nantes obtient ce statut en 1965.



© SEMMINN-Studio Madec

1969

Un nouveau marché de gros est construit sur l'île de Nantes, à côté de l'usine de raffinerie de sucre Beghin-Say, sur une surface de 16 hectares. Les entreprises y emménagent en 1969. L'emplacement est connecté aux infrastructures logistique, routière, ferroviaire et portuaire. Autre atout : sa proximité du quai Wilson où débarquent fruits et légumes d'Outre-mer et où est implanté un grand hangar à primeurs.



© Archives de Nantes

1975

Grâce au chiffre d'affaires généré par ses entreprises et aux volumes de marchandises qui y transitent, le MIN de Nantes devient le deuxième en France après Rungis en 1975. Une place qu'il occupe toujours aujourd'hui.

1989

Le MIN s'agrandit : quatre hectares supplémentaires lui sont alloués par la Ville de Nantes. Ces nouvelles surfaces permettent d'ouvrir en 1989 un marché aux fleurs et en 1992 une mûrissière de bananes.



© Archives de Nantes



2016

La construction d'un nouveau Marché d'intérêt national à Rezé, dans le parc d'activités Océane-Nord, démarre fin 2016. Un site de 20 hectares, soit l'équivalent de 27 terrains de football, pour accueillir le MIN le plus innovant de France. Les espaces autour sont commercialisés pour créer un pôle agroalimentaire.

2019

En février, une centaine d'entreprises déménageront dans leurs nouveaux locaux au sein du nouveau MIN Nantes Métropole à Rezé. Un transfert qui se fera en trois week-ends pour perturber le moins possible l'activité.



© SEMMINN-Baloon Photo

Le Chronographe
02 52 10 83 20

Maison du développement durable
02 40 13 44 10

La Soufflerie / L'Auditorium
02 51 70 78 00

Cinéma Saint-Paul
02 40 75 41 91

Médiathèque Diderot
02 40 04 05 37

École municipale de musique et de danse
02 51 70 78 20

Concerts

Vendredis 11, 18 et 25 janvier à 19h

RENCONTRES DE LA SOUFFLERIE

Pop et poésie électronique avec Philémone (le 11/01), chant a capella avec Callisto (le 18/01), chanson électrique avec Brume (le 25/01). Proposées par La Soufflerie.

La Barakason (le 11/01)
L'Auditorium (le 18/01)
La Balinière (le 25/01)
Tarifs : de 3 à 5€. Gratuit pour les moins de 26 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes au RSA ou au quotient familial 1 et 2

Mardi 15 janvier à 20h30

THE OPHELIA SONGBOOK

Une aventure sur des chemins de traverse entre chanson, folk et soft-jazz, avec le trio acoustique de David Chevallier et la chanteuse canadienne Kyrie Kristmanson. Proposée par La Soufflerie.

Théâtre municipal
Tarifs : de 8 à 16€

Mercredi 16 janvier à 19h30

HK ET SAÏD / ADAM L'ANCIEN

Lire page 8.

La Barakason
Tarif : 12€

Dimanche 20 janvier à 15h

CHANT CHORAL

Un concert du Nouvel An avec le chœur de l'Eden, au profit de l'association des familles et amis de la Maison d'accueil spécialisée de Couëron.

Eglise du Rosaire
Prix libre

Jeu 24 janvier à 20h30

LENPARROT & L'ENSEMBLE PHILÉAS

Une escapade acoustique avec pour seuls instruments violons, alto, violoncelle, piano et chant. Une authentique pop de chambre portée par une voix délicate et limpide. Proposée par La Soufflerie.

L'Auditorium
Tarifs : de 5 à 12€

Jeu 31 janvier à 20h30

MERMONTÉ / FAIRY TALES IN YOGHOURT

Des pièces pop oniriques et orchestrales, tantôt contemplatives, tantôt épiques avec Mermonté. Des morceaux sincères sur fond pop avec le nantais Fairy Tales In Yoghourt. Proposés par La Soufflerie.

La Barakason
Tarifs : de 5 à 14€

LA NUIT À LA MÉDIATHÈQUE

Le 19 janvier, la médiathèque Diderot jouera les prolongations. Et pour cause : c'est la Nuit de la lecture. Au programme : lectures au coin du feu, jeux de société (collaboratifs pour les plus jeunes, stratégiques pour les plus grands) et jeux vidéo sur grand écran. Extinction des feux à 22h !

Samedi 19 janvier de 17h30 à 22h. Médiathèque Diderot. Entrée libre. Tout public.



Nuit de la lecture, le 19 janvier.

Spectacles jeune public

Mercredi 16 janvier à 16h30

TINTAMARRE À LA MARE

Lulu la libellule et Fripouille la grenouille se racontent des histoires sur leur vie dans la mare. Avec la Cicadelle. De 2 à 5 ans.

Maison du développement durable
Tarifs : de 2 à 4€
Sur inscription

Samedi 19 janvier à 16h30

LUMIÈRES !

Quatre courts-métrages teintés de poésie, d'humour et de fantaisie sur le thème de la lumière mis en musique par Ellie James. Un ciné-concert pop proposé par La Soufflerie. Dès 3 ans. Atelier en famille à 10h30 sur inscription.

Théâtre municipal
Tarifs : de 4 à 8€

Mardi 22 janvier à 20h30

BALLADE À QUATRE

Une partition virtuose et féérique, où l'image se double de mille sonorités, offerte par la Compagnie Chant de balles. Une jonglerie musicale proposée par La Soufflerie. Dès 8 ans.

L'Auditorium
Tarifs : de 8 à 16€

Mercredi 30 janvier à 16h

CONTE SUR LA ROUTE DE LA SAVANE

Un conte pour voyager en taxi-brousse à travers la savane africaine là où les animaux luttent chaque jour pour préserver leur milieu naturel.

Avec Amadou Sanfo. De 3 à 6 ans.

Maison du développement durable
Tarifs : de 1 à 2€
Sur inscription

Sports

Dimanche 13 janvier à 15h30

(NRB/Montpellier)

Dimanche 27 janvier à 15h30

(NRB/Saint-Amand)

BASKET

Matches du NRB (Ligue féminine de basket).

Salle sportive métropolitaine

Vendredi 18 janvier à 20h30

(NRMV/Cannes)

VOLLEY

Match du NRMV (Ligue A).

Gymnase Arthur-Dugast

Samedi 19 janvier à 20h

(BCSP/Nice)

BASKET

Match du BCSP (Ligue féminine 2).

Gymnase Arthur-Dugast

Dimanche 20 janvier à 16h

(ASBR/Créteil)

HANDBALL

Match de l'ASBR (Nationale 1).

Gymnase Évelyne-Créteil

Lecture

Samedi 12 janvier et samedi 26 janvier à 18h

APÉROS LITTÉRAIRES

Participez à un flash autour du sport avec l'association Aé (le 12/01). Partagez vos trouvailles parmi les séries télévisées et découvrez des extraits dans la galerie (le 26/01). Réservés aux adultes.

Médiathèque Diderot
Entrée libre

Numérique

Samedi 12 janvier et samedi

26 janvier à 10h30

PETITS DÉJEUNERS NUMÉRIQUES

SEMAINE DU FILM PALESTINIEN



Semaine du film palestinien, le 11 janvier

La Palestine sera à l'honneur le 11 janvier. Un court-métrage de fiction, *Ave Maria*, ainsi qu'un documentaire, *Un long été brûlant en Palestine*, seront diffusés au cinéma Saint-Paul.

Une soirée organisée par Les amis d'Abu Dis solidarité Palestine en partenariat avec l'Association France Palestine solidarité 44, à l'occasion de la 3^e édition de la Semaine du film palestinien en Loire-Atlantique. La projection sera suivie d'un débat avec la

réalisatrice du documentaire, Norma Marcos.

Vendredi 11 janvier à 20h30. Cinéma Saint-Paul, 38, rue Julien-Douillard. Tarifs : de 4€ à 5,80€. Rens. 06 87 69 67 57.

Venez avec vos outils numériques poser toutes vos questions sur leur fonctionnement (le 12/01). Découvrez ce qu'est le libre (logiciel, image...) et sa philosophie (le 26/01). Réservés aux ados et adultes.

Médiathèque Diderot
Entrée libre

Cinéma

Dimanche 13 janvier à 11h

CINEMINOS

Ernest et Célestine en hiver, un film d'animation dans lequel un ours de Charabie se prépare à l'hibernation avec une petite souris orpheline. Dès 3 ans.

Cinéma Saint-Paul, 38, rue Julien-Douillard
Tarif : 4€

Conférences

Mardi 15 janvier à 14h30

MARDIS DE L'HISTOIRE

Les protestants du Pays nantais. Résidence Saint-Paul, 103, rue Jean-Fraix
Entrée libre

Mardi 15 janvier à 19h

RENCONTRE DE LA SOUFFLERIE

Petite histoire des gares. De Saint-Lazare à la nouvelle gare de Nantes.

L'Auditorium
Tarifs : de 3 à 5€. Gratuit pour les moins de 26 ans, les demandeurs d'emploi, les personnes au RSA ou au quotient familial 1 et 2

Mercredi 16 janvier et mercredi 31 janvier à 14h30 et 20h30

CONNAISSANCE DU MONDE

Le Texas, l'étoile solitaire (le 16/01). Les lacs italiens, de la Lombardie à Venise (le 31/01).

Cinéma Saint-Paul, 38, rue Julien-Douillard
Tarifs : de 4,50 à 9,50€. Gratuit pour les moins de 12 ans

Expositions

Jusqu'au 30 janvier

CITOYENNETÉ ET SOLIDARITÉ

Les clés pour devenir un « éco-citoyen ».

Maison du développement durable
Entrée libre

Jusqu'au 30 janvier

INSECTES EN RÉSIDENCE

Approchez de très près le monde méconnu de tout petit.

Maison du développement durable
Entrée libre

Commémoration

Dimanche 6 janvier à 10h

HOMMAGE À JEAN-BAPTISTE DAVIAIS

À la mémoire du président-fondateur du mouvement de résistance Libération-Nord.

Square de la Fraternité
Entrée libre

CARTE BLANCHE À VINCENT SEGAL



Carte blanche à Vincent Segal, du 10 au 12 janvier.

Il est l'un des plus brillants violoncellistes de la scène internationale. Vincent Segal sera le maître de maison à L'Auditorium pendant trois soirées. Le 10 janvier, il sera aux côtés de Piers Faccini, chanteur-guitariste anglo-italien. Le 11 janvier, Vincent Segal sera sur scène avec le pianiste et compositeur Koki Nakano, un jeune prodige japonais. Le 12 janvier, il partagera l'affiche avec Sébastien Surel et Tomás Gubitsch. Un trio inclassable pour une interprétation exceptionnelle du violon, du violoncelle et de la guitare éclectique. Trois soirées qui caresseront nos oreilles.

Jeu 10 (complet), vendredi 11 et samedi 12 janvier à 20h30. L'Auditorium. Tarifs : de 9 à 21€. Réservation auprès de La Soufflerie.

Cette double page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.



Retrouvez les tribunes des groupes sur www.reze.fr

Groupes de la majorité *Ensemble à gauche pour Rezé* avec Gérard Allard



Groupe de la minorité

Groupe d'opposition

Les élus socialistes et Divers Gauche

L'emploi et la transition énergétique fers de lance du MIN

Le Marché d'intérêt national qui s'installe ce mois-ci à Rezé est le deuxième de France après Rungis. Son implantation marque la poursuite et l'ancrage du développement économique de Rezé dans la métropole. La mise en œuvre d'un tel équipement, d'une telle dynamique, ne se décrète pas, mais bien au contraire exige l'engagement de la municipalité, des différents acteurs institutionnels et économiques. Le MIN représente à terme 2 000 emplois.

Le transfert du Marché d'intérêt national de Nantes à Rezé a été pensé et conduit en termes de performance environnementale et de production d'énergie. 31 000 m² de panneaux solaires couvrent ainsi la toiture du MIN soit l'équivalent de la consommation en électricité de 2000 foyers !

Le pôle agroalimentaire, auquel est intégré le MIN, conforte le développement de la filière agroalimentaire sur le territoire et se rapproche notamment des maraîchers. Il privilégie les circuits courts du producteur jusqu'au consommateur au service d'une alimentation de qualité.

Notre commune s'équipe un peu plus pour l'avenir, pour assurer son développement harmonieux tout en préservant sa « taille humaine ». La création d'emplois, les innovations environnementales et énergétiques de ce projet illustrent la pertinence et l'efficacité de l'investissement public. Un signal fort pour souhaiter à toutes les Rezéennes et les Rezéens une belle année 2019.

Groupe socialiste et Divers Gauche

Les élus verts

Transitions = innovations

En novembre dernier, le mouvement des gilets jaunes s'est amorcé sur une colère légitime. Là où certains peuvent jouir de libertés individuelles sans être contraints budgétairement par leur facture énergétique, d'autres se sentent lésés, car contraints par leurs ressources de choisir entre leur facture d'énergie et leur vie sociale, leurs loisirs... Pourtant, la réponse espérée (baisse du coût des carburants) n'est pas à la hauteur des enjeux climatiques. Une hausse des revenus ne semblent pas non plus la solution universelle car elle ne conduirait qu'à rester dans le schéma actuel et consommer les réserves de pétroles jusqu'à la dernière goutte. La technologie nous sauvera-t-elle ? La voiture électrique, si elle est un jour compétitive, est-elle la solution tant espérée ? Rien n'est moins sûr car en offrant une

alternative à certains problèmes (pollution de l'air), elle en génère d'autres (épuisement des ressources minières). La troisième voie, et celle que nous prônons, est celle de l'intelligence collective et du compromis. Il faudra certes que les technologies évoluent, mais pas seulement ! Il faudra aussi faire preuve d'inventivité, d'entraide et de coopération à l'échelle individuelle et collective... et probablement accepter quelques contraintes qui limiteront certaines de nos libertés individuelles. Notre collectivité a un rôle important à jouer dans cette transition en favorisant l'émergence et en accompagnant les initiatives porteuses de nouveaux modes de vie : partages d'automobiles et d'habitat, financements citoyens, économie circulaire, ville à 30...

Pour en savoir + : elusecologistesreze.fr
Contact : elusecologistesreze@gmail.com

Les élus communistes

Les élu-e-s communistes au cœur de l'action municipale

Ce qui fait la marque de la politique municipale depuis plusieurs mandats, et singulièrement depuis 2014, c'est une démarche humaniste, sociale et écologique déclinée dans chaque action municipale. C'est le sens de la participation des élu-e-s communistes à la majorité municipale. Ainsi, depuis 4 ans, la municipalité déploie cet humanisme au travers de ses actions en faveur des migrants européens non sédentarisés avec l'ouverture de terrains d'accueil dignes, plus récemment à l'endroit des migrants venus d'autres continents, le tout dans le respect de la dignité humaine et du droit commun.

La politique sociale de la ville est également au cœur de l'extension de l'offre de logements à laquelle nous travaillons en particulier en direction des jeunes et des seniors (foyers de jeunes travailleurs et d'étudiants ; accessibilité sociale ; habitat intergénérationnel...). Aujourd'hui notre ville accueille 22 % de logements sociaux contre 16 il y a 10 ans. C'est aussi une volonté de déployer des services publics de proximité tout comme de grands services urbains métropolitains avec une démarche de qualité et de réduction des coûts pour les usagers, à l'exemple de la tarification sociale de l'eau.

Enfin, c'est le développement du concept ville nature avec l'élaboration d'un PLUM plus respectueux de la nature (corridors écologiques, jardins partagés) et de l'habitat pavillonnaire. Ces politiques municipales nécessitent une participation citoyenne à laquelle les élu-e-s communistes entendent contribuer

groupecommuniste@mairie-reze.fr

Rezé à gauche toute !

Le CETA, un accord commercial, un vrai danger

Le CETA, Commercial Economic Trade Agréement / Accord Economique Commercial Global, est un nouvel accord international de libre échange entre les 2 façades de l'Atlantique. Il va permettre aux rapaces multinationaux d'avoir les mains libres pour étendre leurs marchés entre le Canada et l'Union Européenne via les airs et les mers, au détriment du climat, des droits sociaux, de l'accès à l'éducation, à la santé pour tous, à l'environnement

C'est un accord de 1598 pages

1598 pages où le droit à polluer est institutionnalisés

1598 pages où le droit du travail est en régression

1598 pages qui permettront aux multinationales, par le biais des tribunaux arbitraux, d'exiger des indemnités compensatoires aux états signataires

Seulement 13 pages concernent le développement durable et l'environnement où ne figurent ni contraintes, ni sanctions

Seulement 13 pages comme une aumône méprisante à l'intérêt général et aux biens communs comme l'eau

L'accord CETA est dangereux pour l'environnement, la démocratie, les droits sociaux. Il devrait être ratifié en 2019 par le parlement français

Et il n'y a pas que le CETA, d'autres traités et accords de même nature sont en cours de ratification, tel le JEFTA avec le Japon, le MERCOSUR avec des pays d'Amérique du Sud comme le Brésil. Ces accords sont des menaces qui concernent tous les aspects de la vie quotidienne des citoyens

C'est pourquoi RAGT participe au collectif STOP CETA de Nantes qui rassemble des associations citoyennes, des partis et syndicats

LR, NC, DD Ensemble pour Rezé

Cœur de Migrants -2-

Qu'elles conséquences découlent de l'arrivée des migrants clandestins sur notre territoire ? Posons-nous d'abord la question de savoir pourquoi NANTES est devenue la 3^e ville de France pour le nombre de migrants accueillis derrière PARIS et CALAIS ? L'épisode honteux de juillet 2018 qui à vue des semaines durant laisser s'entasser et traiter comme du bétail en plein cœur de Nantes, un affût de personnes souvent jeunes, souvent seules et masculines, fait que les Maires doivent aujourd'hui organiser sur notre agglomération, une politique migratoire que personne n'a souhaitée ni discutée. Cette politique du fait accompli impose aux élus locaux d'entrer dans une démarche quasi forcée d'accueil sous risque de procès en inhumanité. Ils doivent pallier les insuffisances de l'Europe et de l'Etat. Cela pourra-t-il durer encore longtemps sans que l'Europe n'harmonise les règles d'accueil dans chacun des pays de l'union et sans qu'elle ne redéfinisse les partenariats de co-construction qui jusqu'à aujourd'hui, n'ont montré aucune efficacité dans le développement des pays pourvoyeurs de migrants ? Quant à l'état, sous contrôle des assemblées, ne doit-il pas arrêter le nombre de migrants pouvant être accueillis légalement, et fournir aux collectivités les moyens nécessaires en proportion de leurs capacités à intégrer ces nouveaux arrivants en toute humanité ? Le respecter nos règles de droit sera le seul garant pour que le sort des émigrés clandestins ne dépende plus du bon vouloir de passeurs véreux et d'exploiteurs de la misère humaine.

Groupe des élus de la droite et du centre.
contact@reze-avenir.fr
Nous vous souhaitons, à toutes et à tous une très bonne année 2019.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Du 5 octobre au 26 octobre 2018 : Simon Rodrigues ; Alice Guitton Devillers ; Axel Debroise ; Céleste Salvia ; Sekou Kaba ; Romy Caille ; Marcéo Chenina ; Inès Zekkar Le Scanff ; Victor Guyot Palussiere ; Sasha Guarin ; Cassidy Lefevre ; Nino Lafay Meplomb ; Andréa Monnet Guihot ; Nina Gutierrez Perez Robin ; Camille Gargam ; Chedia Abidi ; Naïm Bidoli ; Haoni Varennes Cochet ; Robin Luriot.

MARIAGES

du 29 octobre au 24 novembre 2018 : Franck Forcier et Véronique Le Dour ; Akrem Touati et Alexandra Péraudeau ; Marc Gion et Catherine Poitevineau.

DÉCÈS

Du 19 octobre au 24 novembre 2018 : Paul Goudissard, 67 ans ; André Leroux, 85 ans ; Monique Rousseau née Jouffroy, 85 ans ; Ghislaine Lesage née Goudy, 68 ans ; Philippe Fraquelli, 59 ans ; Jacky May, 80 ans ; Dinh Hien Vo, 63 ans ; Marie Desmars née Kergoat, 87 ans ; Madeleine Graton née Després, 90 ans ; Thérèse Masson née Louineau, 72 ans ; Annick Guillemain née Le Dévéhat, 70 ans ; William Dubois, 55 ans ; Gérard Moreau, 81 ans ; Donatien Lelong, 82 ans ; Alain Ordroneau (décès du 24 août), 78 ans ; Jean-Claude Hansen, 82 ans ; Dany Juin, 65 ans ; Juliette Averty née Guidoux, 96 ans ; Marcelle Cléroux née Lusteau, 93 ans ; Paule Chedorge née Mouchet, 95 ans ; Rafaël Provost, 46 ans ; Yves Cormerais, 90 ans ; Marie Rousselot née Cocaud, 87 ans ; Emmanuel Smith, 32 ans ; Stéphane Clodic, 57 ans ; Claude Jacob, 81 ans ; Chantal Tabarre née Le Cadre, 63 ans ; Geneviève Fétiveau née Auvinet, 85 ans ; Eric Léauté, 53 ans ; Jeannine Sagot née Garnier, 84 ans ; Charlot Ajax, 89 ans ; Geneviève André née Gallerne, 93 ans ; François Cramer, 81 ans ; Robert Ade, 67 ans ; Pierre Bouancheau, 83 ans ; Lucienne Lecler née Mandin, 100 ans ; Eric Provost, 54 ans ; Antoinette Fauberteau née Pouclet, 80 ans.

INSCRIPTIONS SCOLAIRES POUR LA RENTRÉE 2019-2020



Votre enfant fait sa première rentrée scolaire en septembre 2019 dans une école publique de Rezé ? Pensez bien à l'inscrire auprès de la direction éducation en vous connectant sur le site reze.espace-famille.net. Ces inscriptions obligatoires débutent le 14 janvier 2019. Munissez-vous du livret de famille, d'un justificatif de domicile, d'un document attestant que l'enfant a subi les vaccinations obligatoires pour son âge (carnet de santé), du n° CAF de Loire-Atlantique et, en cas de changement d'école, du certificat de radiation établi par le directeur de l'ancienne école.
Rens. reze.fr

PERMANENCE DE BROYAGE

Le service municipal espaces verts et environnement met en place une permanence de broyage. Apportez votre sapin de Noël et vos coquilles d'huîtres et repartez avec du broyat (amendement naturel pour les sols). **Samedi 5 janvier de 14h à 17h au Jardiversité.** Prévoir des contenants pour récupérer votre broyat. Gratuit.

SERVICE CIVIQUE AU SEIN DU SDIS

Le centre d'incendie et de secours de Rezé offre la possibilité à un jeune de plus de 18 ans et de moins de 26 ans à la date du recrutement de vivre une expérience au service des autres en effectuant un service civique de 8 mois à compter d'avril 2019. Les thématiques de cette immersion : l'éducation pour tous, la citoyenneté et la mission d'urgence. Les candidatures devront être envoyées au plus tard le 1^{er} février 2019.
Rens. 02 28 09 81 74

QUELLE PLACE POUR LES PARENTS DANS LE MILIEU SCOLAIRE ?

Vous aussi, vous vous posez la question ? Que vous soyez parents, enseignants, agents municipaux, partenaires éducatifs... venez participer à l'atelier thématique proposé par la Ville et apportez votre contribution au débat. Ce sera l'occasion d'échanger sur l'amélioration de l'accueil des enfants, la communication, les attentes des parents... La première réunion aura lieu jeudi 10 janvier à 18h30, aux Champs-Saint-Martin (6, rue François-Marchais).
Plus d'infos : education@mairie-reze.fr et 02 40 84 42 90.

RECENSEMENT 2019

Du 17 janvier au 23 février, six agents recenseurs recrutés par la Ville, munis d'une carte d'officielle, viendront frapper à la porte de 1 734 foyers rezéens. Le recensement permet de déterminer le nombre d'habitants de chaque commune. De ses résultats découlent la participation de l'État au budget des communes, le nombre de conseillers municipaux. Il permet de prendre les décisions adaptées aux besoins de la population. Il est donc essentiel que chacun y participe. Seul l'INSEE est habilité à exploiter les résultats des questionnaires. Ils ne peuvent donc donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal.
Rens. 02 40 84 42 02 et www.le-recensement-et-moi.fr

NOUVEAU SITE WEB POUR LES ESPACES INFO ÉNERGIE

Espaces d'informations et de conseils gratuits en matière de rénovation énergétique, de construction ou d'économie d'énergie, les Espaces info énergie disposent d'un nouveau site web. Celui-ci vous permet de prendre rendez-vous en ligne avec un conseiller, d'accéder à de nombreuses informations et de consulter l'agenda des événements.
En janvier les permanences auront lieu, samedi 12 (10h, 11h15 ou 12h30) et mercredi 23 (14h, 15h15 ou 16h30) à la Maison du développement durable.
Rens. www.info-energie-paysdelaloire.fr et 02 40 08 03 30

LEROY MERLIN REZÉ

Bricolage - Construction - Décoration - Jardinage



Et vos projets vont plus loin

- ▶ 100 000 références
- ▶ Cours de bricolage
- ▶ Reprise de marchandises
- ▶ Livraison et location de matériels
- ▶ Assistance téléphonique

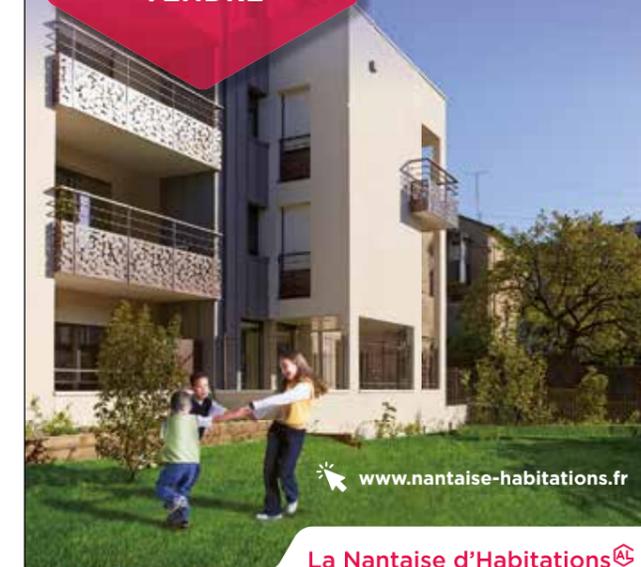
Zone Atout Sud
5 rue Ordroneau- Nantes Rezé
Tél. 02 51 70 77 77 - Fax 02 40 84 12 41

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h

www.leroymerlin/nantes.fr

CONSTRUIRE
ENTRETIENR
GÉRER
LOGER
VENDRE

AGENCE SUD LOIRE
13, allée de Touraine
44400 Rezé
Service Ecoute Locataire
☎ 0 228 240 240



www.nantaise-habitations.fr

La Nantaise d'Habitations

Groupe ActionLogement



AIDE À
DOMICILE
7j/7 24h/24

- SERVICES À LA PERSONNE
- AIDE AUX AIDANTS
- SERVICES MÉNAGERS
- GARDE D'ENFANTS

REZÉ
02 28 07 11 60
reze@adar44.com
www.adar44.com



Association 1901 - Agrément n° SAP301222436 - Autorisation de fonctionner par arrêté du 12 mai 2005



- OUVERTURES
- FERMETURES
- VERANDAS
- PORTAILS
- PORTES



SORINIÈRES 02 40 57 10 09 | VIGNEUX 02 40 57 10 09

www.atlantiqueouvertures.com

NOUVEAU À REZÉ

Inscrivez-vous dès maintenant sur notre liste d'attente et soyez les premiers à choisir votre bien !

PROFITEZ D'UN EMPLACEMENT UNIQUE EN CŒUR DE VILLE

Carré Daviais s'inscrit dans la volonté de créer un projet ambitieux pour la ville de Rezé qui souhaite dynamiser le quartier tout en offrant de nouveaux lieux de vie agréables, calmes et verdoyants à ses habitants.

CARRÉ
DAVIAIS

Rezé



**Appartement
ou maison,
du 2 au 5
pièces.**

Composé de plusieurs résidences, Carré Daviais offre à chacun la possibilité de vivre dans une ambiance apaisante et naturelle.



Une parfaite insertion dans l'environnement.



Des aménagements paysagers en cœur d'îlot.



Une intimité et un calme préservés.



Des terrasses, loggias et jardins d'hiver.



De belles orientations.

BATI-NANTES

BÂTISSEURS D'AVENIR

batinantes.fr | 02 40 20 20 00

Illustration : ARKA STUDIO - Architecte : Agence In Situ A&E - Teintes des façades pouvant évoluer en fonction des choix définitifs de l'architecte - Environnement provisoire, susceptible de modifications - Conception et rédaction : L'Unique Équipe - Octobre 2018